

Une vie fondée sur un grand vœu est véritablement profonde et invincible

Dans ce numéro de *Troisième Civ.*, sont publiés, de la page 6 à la page 10, la deuxième partie des commentaires du président Ikeda de la lettre de Nichiren Daishonin intitulée « *La porte du Dragon* ». Nous en étudierons l'extrait suivant :

« Quoiqu'il en soit, tous mes disciples doivent cultiver un fort désir d'atteindre l'illumination (...) On lit dans un passage du septième chapitre du Sûtra du Lotus : "Nous désirons partager ce bienfait avec tous les êtres sans aucune distinction afin que, tous ensemble, nous atteignons la boddhéité." » (L&T-I, 281)

Au moment où Nichiren Daishonin écrit cette lettre, ses disciples sont confrontés à la terrible persécution d'Atsuhara. Dans ce contexte sans précédent, il les encourage à fonder leur vie sur le « grand vœu » exprimé par Shakyamuni dans le Sûtra du Lotus : « *À tout moment, je m'interroge : comment puis-je permettre aux êtres vivants d'accéder à la voie inégalée et d'acquérir rapidement le corps d'un Bouddha ?* »¹.

En enseignant à ses disciples de s'appuyer sur une philosophie élevée, Nichiren est convaincu qu'ils pourront non seulement surmonter toutes les formes d'adversité, mais approfondir la signification même de leur rencontre avec ce bouddhisme, essence des enseignements du Mahayana.

Qu'est-ce que le « grand vœu » ?

Ce « grand vœu » consiste à partager la souffrance des autres, à œuvrer et réaliser notre bonheur et le leur. Il ne s'agit pas d'un simple souhait ou d'un espoir inaccessible. Il est caractérisé par les trois idées fortes suivantes :

1 - L'éveil à ce grand vœu réside dans un changement intérieur profond auquel Josei Toda, le deuxième président de la Soka Gakkai, a donné le nom de « révolution humaine ». En élevant notre état de vie, nous faisons apparaître la force vitale et la sagesse nous permettant de surmonter les difficultés qui ne manquent pas d'apparaître.

2 - Ce grand vœu se concrétise par notre implication dans la vie quotidienne dans le but d'établir un humanisme qui inspire espoir et confiance autour de nous. En surmontant nos difficultés, nous pouvons également témoigner du bienfait de la pratique, ce qui peut être une source de motivation pour les autres.

3 - Ce vœu, transmis par le Bouddha est semblable à une flamme, qui ne doit jamais s'affaiblir mais au contraire s'élever toujours plus haut. Il est transmis par le maître à ses compagnons et aux générations futures.

¹ *Le Sûtra du Lotus*, Les Indes savantes, p. 223

Partager avec joie ce serment

Nichiren Daishonin n'a de cesse de soutenir ses disciples en leur transmettant le sens profond de la croyance. Ainsi, dans la lettre intitulée *Sur la pratique du Sûtra du Lotus*, il écrit :

« Récitez de tout cœur Nam-myoho-renge-kyo et encouragez les autres à faire de même ; c'est le seul souvenir que vous conserverez de votre vie actuelle en ce monde des humains. » (L&T-V, 42)

Dans la lettre intitulée *Grand mal et grand bien*, il leur demande de ne pas craindre les difficultés rencontrées du fait de leur pratique. Évoquant le serment que font les bodhisattvas sortis de la terre dans le Sûtra du Lotus, il les invite à se réjouir :

**« Quand le bodhisattva Jogyo sortit de la terre,
il le fit en bondissant joyeusement... »** (L&T-V, 183)

À notre époque, les trois présidents fondateurs de la Soka Gakkai ont partagé ce serment et cette profonde conviction. À ce propos, le président Ikeda déclare dans *Le Monde des écrits de Nichiren Daishonin*² :

« Pendant la Seconde Guerre mondiale, convaincu que le moment était venu de s'élever contre le nationalisme, notre président fondateur, Tsunesaburo Makiguchi, continua à se rendre en réunion de discussion sans se laisser intimider par la surveillance étroite de la "police de la pensée". Notre deuxième président, Josei Toda, confronté à la dévastation du Japon d'après guerre, (...) a consacré sa vie à faire disparaître du monde la misère et le chagrin. C'est seulement quand un disciple partage le grand vœu de kosen-rufu du maître et s'efforce de le réaliser dans le même esprit de dévouement altruiste qu'il avance véritablement sur la voie de maître et disciple. Tenir bien haut la bannière des enseignements du bouddhisme de Nichiren (...) exactement comme l'a fait avant moi le président Toda, c'est pour moi la façon de m'acquitter de ma dette de reconnaissance envers mon maître. »

À l'occasion de cette première réunion de discussion de l'année 2009, « année de la jeunesse et de la Victoire » nous vous adressons nos meilleurs vœux de bonheur, de santé et de longévité. Dialoguons joyeusement et partageons nos expériences !

² Vol.3, p. 166